



# BEVERLY FISHMAN

## une ordonnance

### A Prescription

Rebecca Hart

■ Beverly Fishman déconcerte et mystifie. Elle a consacré sa carrière d'artiste au corps humain, mais n'a jamais réalisé d'œuvres figuratives; ses peintures et ses sculptures sont basées uniquement sur un lexique d'images et de symboles tirés des manuels médicaux, de la culture des médicaments et du *Physicians' Desk Reference (PDR)* (1). Son sujet – le corps et la maladie tels qu'ils sont définis à travers l'art et la science de la médecine – est enrichi par sa maîtrise de la peinture. Elle a répondu à l'évolution de l'imagerie et de la pratique médicales avec le talent d'une coloriste qui travaille intuitivement, maîtrise son art et aligne son travail sur le langage de l'abstraction moderniste.

Après avoir exploré la maladie dans les années 1980 et 1990, s'inspirant de l'imagerie médicale, Fishman s'est intéressée aux remèdes. Depuis 1999, sa pratique l'a conduite à enquêter sur les médicaments, les stupéfiants, les placebos et la relation insidieuse entre Big Pharma et la santé. Son travail est un message crypté renvoyant aux questions d'identité et de culture contemporaine. « Tout est toujours politique », dit-elle. « Pendant des années, j'ai traité de la façon dont le corps des gens a été considéré par la science ainsi que par les industries médicales et pharmaceutiques. »

#### POLYPHARMACIE

Fishman présente un nouvel ensemble d'œuvres pour son exposition *Something for the Pain* (2). Sachant que sa pratique est fondée sur les complexités de l'usage et de l'abus de médicaments, limiter la signification du titre à la seule douleur physique serait une erreur. Ces dernières années, nous avons été confrontés à une pandémie mondiale, aux effets du changement climatique et à la question permanente de l'équité et de la justice sociale, raciale et économique. Tout cela a eu pour fond la perte dévastatrice de vies, de relations humaines et d'habitudes. Nombreux sont ceux qui ont eu recours à des produits pharmaceutiques pour faire face à cette situation. Les tableaux de cet ensemble sont basés sur la polypharmacie, combinaison de médicaments qu'une personne peut prendre ou se faire prescrire pour traiter une maladie. Comme dans la plupart des œuvres de l'artiste, les motifs sont dérivés des formes de comprimés et autres médicaments, répertoriés dans le *PDR* et regroupés, allusion au cocktail chimique ou aux médicaments qu'on peut avoir dans son pilulier.

Certaines formes géométriques représentent une moitié de comprimé sécable, comme s'il avait été coupé le long de sa rainure. D'autres

Untitled (Abortion, Opioid Addiction, Panic Disorder, Birth Control). 2022. Peinture uréthane sur bois urethane paint on wood. 111,8 x 113 cm. (Ph. Dan Bradica, New York; Court. l'artiste et Miles McEnery Gallery, New York)

ont un centre vide. Toutes sont recouvertes de couleurs sophistiquées, souvent sursaturées ou fluorescentes. « Je dois expérimenter la couleur comme quelque chose de physique », explique Fishman. Toutes les surfaces visibles sont peintes, y compris les bords biseautés. Le support en bois est travaillé selon des changements précis de plan, des bords francs et une couleur séduisante, imitant l'esthétique caractéristique qui permet de différencier les médicaments.

La magie de Fishman est particulièrement apparente dans les bordures lumineuses de chaque tableau. Les couleurs sur les côtés rebondissent sur le mur et brillent comme si une source de lumière était cachée à l'intérieur. Parfois, lorsque la forme est découpée à l'intérieur, le reflet colore le mur, créant l'illusion d'une surface peinte alors que seule la couleur réfléchie remplit la zone.

#### ALPHABET INCONNU

Pour Fishman, le mur est un espace conditionné et activé par la forme et la couleur. « Tout est une question d'équilibre », dit-elle. « Et s'il y a suffisamment de déséquilibre, la peinture est en mouvement. Ce n'est pas facile. Ma couleur doit toujours être décalée d'une manière ou d'une autre, parce que je ne veux pas qu'on s'y installe... Je fais des œuvres qui ont ce que je pense être une sorte d'imperfection. » Pourtant, ce sont des couleurs paisibles et des formes géométriques simples qui déstabilisent notre façon de voir le tableau. Il faut imaginer les peintures de Beverly Fishman comme des prescriptions pour traiter la douleur. Artiste, chaman, visionnaire, elle sait qu'offrir de soigner – ou promettre la guérison – est une thérapie en soi, qu'il s'agisse de soulager la douleur physique d'un bras cassé, la douleur émotionnelle de la perte d'un être cher ou la souffrance psychologique associée à un traumatisme historique. En mélangeant la couleur et la forme dans son atelier pour y créer des œuvres d'art, elle ne cesse d'être consciente des problématiques actuelles. Elle sait qu'une peinture ne guérira pas le malaise culturel et historique. *Quelque chose pour la douleur?* Mais ses œuvres offrent toutefois un espace idéal pour réexaminer ce qui est conventionnellement accepté comme vérité, et modifier les conditions qui déclenchent la douleur. ■

Traduit depuis l'anglais par Felix Macherez

1 Répertoire des médicaments, équivalent du Vidal français. 2 Exposition *Something for the Pain* (Quelque chose pour la douleur), galerie Miles McEnery, New York, avril 2023.

Rebecca Hart est la conservatrice d'art moderne et contemporain de la collection Vicki et Kent Logan au Denver Art Museum. Elle a auparavant été conservatrice d'art contemporain au Detroit Institute of Arts.

Beverly Fishman confounds and mystifies. She has devoted her studio career to the human body, yet she has never done figural work; instead, she has created paintings and sculptures based on a lexicon of images and symbols derived from medical textbooks, drug culture, and the *Physicians' Desk Reference (PDR)*. Her subject—the body and illness as understood through the art and science of medicine—is enriched by her mastery as a painter. She has responded to the evolution of medical imaging and practice as a skilled colorist who works intuitively, is in command of her craft, and aligns her work with the language of modernist abstraction.

After exploring disease in the 1980s and 1990s, using medical imaging as her muse, Fishman has focused on cures. Since 1999, this has led to her prescient investigation of street drugs, medicines, placebos, and the insidious relationship between Big Pharma and health. Her work is a cipher pointing to issues of identity and contemporary culture. "It's always political," she says. "For years, I've dealt with the ways in which people's bodies have been addressed by science as well as the medical and pharmaceutical industries."

#### POLYPHARMACY

Fishman presents a new body of work in her exhibition *Something for the Pain*. (1) Understanding that her practice engages the complexities of drug use and misuse, it would be a mistake to confine the meaning of the title to physical pain alone. In the past few years, we've experienced a global pandemic; seen the effects of climate change; and grappled with the ongoing issue of social, racial, and economic equity and justice. All of this has been against the backdrop of a devastating loss of life, relationships, and living habits. Many people have used pharmaceuticals to cope. This suite of paintings is based on polypharmacy, the combination of drugs an individual might use or be prescribed to treat an illness. Like much of her work, the forms are derived from the shapes of the pills and medications listed in the *PDR* and presented in groups, alluding to a chemical cocktail or the drugs someone might elect to have in their pill box.

Some geometric shapes represent a portion of a pill, as if it was broken along its score line. Some have voided centers. All are coated with pristine color, often supersaturated or fluorescent. "I have to experience color as something physical," the artist says. It covers all visible surfaces, including the shallow sides. Fishman's wood substrate is crafted with precise shifts in plane, hard edges, and enticing color, mimicking the distinct imprint

that distinguishes individual medications. Fishman's wizardry is most apparent in the glowing edge of each painting. Super-saturated or fluorescent colors on the sides bounce onto the hanging wall, glowing as if there's a hidden internal light source. Sometimes, when there is a void in the form, the reflection bathes the wall in a tint, creating the illusion of a painted surface when only reflected color fills the area.

#### UNKNOWN ALPHABET

To Fishman, the wall is a site that is conditioned and activated by form and color. "There's the whole idea of balance," she says. "And if you throw the balance off enough, the painting is in motion. It doesn't rest. It isn't easy. My color always needs to be off in some way, because I don't want anyone to settle... I make pieces that have what I think of as a kind of imperfection." Still, halcyon colors and simple geometric forms complicate how we "see" a painting. Imagine Beverly Fishman—artist, shaman, clairvoyant—creating a painting as a prescription for pain management. She understands that even the offer of a cure, or the promise of managing symptoms, helps put an individual on a pathway to healing, whether it's alleviating the physical pain of a broken arm, the emotional pain of losing a loved one, or the psychological pain associated with historical trauma. As she mixes color and form in her crucible-cum-studio when she produces artwork, she is ever-present in the issues at hand. She knows that a painting won't cure cultural and historical malaise. *Something for the pain?* This body of work offers space to reconsider assumptions, reexamine what is conventionally accepted as truth, and amend the conditions that trigger pain. ■

1 Exhibition *Something for the Pain*, Miles McEnery Gallery, New York, April 2023.

Rebecca Hart is the curator of Modern and Contemporary Art at the Denver Museum Vicki and Kent Logan of Art (DAM). Prior to the DAM, she was curator of contemporary art at the Detroit Institute of Arts.

#### Beverly Fishman

Née en *born in 1955 à in Philadelphia*  
Vit et travaille à *lives and works in Detroit*  
**Expositions importantes Main exhibitions:**  
2023 Miles McEnery, New York  
2021 Storms Galerie, Munich  
2019 Kavi Gupta Gallery, Chicago  
2017 CUE Art Foundation, New York  
2015 Chrysler Museum of Art, Norfolk  
2012 Detroit Institute of Art  
2013 Eli and Edythe Broad Art Museum, East Lansing